

histoires vraies



AJD,
quelle histoire !

3

Un nouveau
président

4-8

AJD
quelle histoire !

9

Le stand Côté Cuisine
de la brocante

PRINTEMPS 2018 • n°43



Fondation **AJD**
Maurice Gounon





Chères amies, Chers amis,

Nous vous invitons à nous retrouver au fil des pages qui suivent et nous vous remercions de partager cette revue avec votre entourage afin de faire connaître notre Fondation.

AJD œuvre depuis l'origine en faveur des enfants et adolescents les plus fragiles, puis au fil des années son action s'est développée plus particulièrement au service des jeunes adultes de 18 à 30 ans en difficulté d'insertion, et des femmes victimes de violences.

La Fondation, depuis toujours avec votre aide, développe des actions et porte des projets au service des publics les plus vulnérables, elle invente et propose des réponses, elle agit au cœur des besoins toujours grandissants, elle est en perpétuel mouvement au service de la cause humaine.

Certains diraient qu'on ne démontre jamais si bien le mouvement qu'en marchant... pourtant, afin de mettre en scène ce mouvement des Amis de Jeudi Dimanche nous avons décidé de nous arrêter. De prendre le temps de fêter un anniversaire !

En 2018, soixante quinze ans d'existence se seront écoulés depuis les premières actions pendant la Seconde Guerre mondiale, mais c'est en novembre 2017 que nous avons décidé de fêter les 10 ans d'AJD sous statut de Fondation.

Devenir une Fondation était un vœu cher au père Gounon, alors cette journée anniversaire lui était dédiée ainsi qu'à l'ensemble des enfants et personnes accueillis, des collaborateurs salariés & bénévoles, des donateurs, amis, administrateurs et partenaires car c'est ensemble que nous allons de l'avant !

Nous avons voulu une journée à l'image des AJD et de cette culture du lien qui prime au sein de la Fondation. Un anniversaire qui se voulait une mise en avant de nos établissements afin de dévoiler nos savoir-faire et favoriser la rencontre de ceux qui œuvrent dans l'Intérêt des personnes les plus fragiles.

Nous ne pouvons pas être tout à la fois acteurs et spectateurs, si l'on marche tout en se regardant marcher nous courons à la catastrophe avec une chute assurée ! Aussi faut-il de temps à autre s'autoriser à s'arrêter ! Notre journée fut une réussite et je remercie tous ceux qui ont permis ce temps fort dans la vie de la Fondation. Le lien d'empathie si important et si fondamental dans la relation d'accompagnement et d'éducation est source de belles rencontres et cet anniversaire en a été l'expression.

Pour conclure, en trois mots : AJD, quelle histoire... !

Bonne lecture

Maryse Chevalier

Hommage

Nous souhaitons saluer la mémoire de **René BELIN**, membre d'honneur de notre Conseil de surveillance qui vient de nous quitter à l'âge de 89 ans. Nous sommes tristes de ne plus l'entendre nous raconter les anecdotes des camps de vacances, lui qui savait si bien témoigner de cette longue histoire d'amitié des Amis de Jeudi Dimanche. Avant d'être membre du conseil d'administration puis ensuite du conseil de surveillance de la Fondation, René Belin fut un des maîtres d'œuvre du développement des MAJO dont il a longtemps présidé l'association. Nous lui dédions ce numéro, lui qui fut un des pionniers à l'origine de l'histoire des AJD.

“ La Fondation, depuis toujours avec votre aide, développe des actions et porte des projets au service des publics les plus vulnérables, elle invente et propose des réponses, elle agit au cœur des besoins toujours grandissants, elle est en perpétuel mouvement au service de la cause humaine. ”

histoires vraies

La revue **histoires vraies** paraît depuis 1970. Chaque trimestre, **18 000 exemplaires** sont adressés à nos abonnés.

Périodique trimestriel gratuit envoyé à toute personne qui en fait la demande

Fondation AJD Maurice Gounon

Siège social : 3 montée du Petit Versailles
69300 Caluire-et-Cuire
tél. 04 78 08 23 83 - siège@fondation-ajd.com
CCP : campagne AJD Lyon 42 82 36 X

Dépôt légal : mars 2018

Directeur de publication : Maryse Chevalier
CPP 57762 - ISSN 0152 0775

Photos : Fondation AJD, Jessica Bordeau, Rotary Club, Crayon Bleu

Réalisation : Crayon Bleu

Imprimerie : Imprimerie Chirac

Tirage : 18 000 exemplaires

Imprimeur certifié «Imprim vert», les papiers utilisés viennent de forêts gérées durablement, et les encres utilisées sont des encres végétales.



Un nouveau président du Conseil de Surveillance pour la Fondation AJD

Lors des dernières élections au sein de la Fondation, les membres du Conseil de Surveillance ont élu Raoul de Parisot à la présidence du Conseil de surveillance en remplacement de Jean-Claude Cavaillé que nous remercions pour son engagement durant 3 ans de mandat et pour son implication actuelle au sein du conseil. Histoires Vraies a rencontré Raoul de Parisot :



HV : Pouvez-vous vous présenter et nous dire ce qui vous a amené à entrer au Conseil de Surveillance ?

Raoul de Parisot : Pendant plus de 20 ans, j'ai entendu parler de l'Association AJD puis de la Fondation AJD Maurice Gounon par mon père, Maurice de Parisot, qui a siégé pendant de très nombreuses années au conseil d'administration. C'est par lui que j'ai connu les valeurs et les missions des AJD, ses difficultés mais aussi ses succès. Mes premiers contacts avec les AJD furent à travers les brocantes auxquelles je me rendais chaque fois que j'étais à Lyon. J'ai pu y découvrir le travail remarquable effectué par les bénévoles au cours des deux événements annuels mais aussi tout au long de l'année. Leur engagement pour donner les moyens à la Fondation de venir en aide à des enfants ou à des adultes en difficulté forçait mon respect et m'a conduit à me dire que lorsque j'aurai plus de temps disponible, je pourrais moi aussi participer à ce beau mouvement de solidarité vis à vis des personnes que la vie a malmenées. Puis vers la fin de l'année 2012, entrevoyant l'époque où mes activités professionnelles allaient s'arrêter, j'ai accepté de m'engager dans le Conseil de Surveillance pour apporter ma pierre à l'œuvre de la Fondation. En entrant au Conseil j'ai découvert l'univers de l'action sociale, son vocabulaire et ses acronymes bien difficiles à comprendre pour moi qui venait du monde industriel dans lequel j'avais passé plus de 40 ans.

HV : Pouvez-vous nous dire ce qui vous a marqué en découvrant la Fondation ?

Raoul de Parisot : Deux points m'ont particulièrement frappé : d'une part l'engagement, la capacité d'écoute, la disponibilité de toutes les

équipes accompagnant les personnes accueillies, d'autre part la générosité et la fidélité des donateurs. Qualité de l'accueil et solidarité sont les valeurs transmises par le père Gounon. Ce sont ces valeurs qui distinguent la Fondation des autres organisations œuvrant dans le même domaine et qui expliquent ses réussites auprès des enfants et des adolescents qui lui sont confiés, là où d'autres structures ont plus de difficultés. Avec les membres du Conseil de surveillance, je m'attacherai à perpétuer cette culture et ces valeurs.

HV : Quel doit être le rôle du Conseil de Surveillance ?

Raoul de Parisot : Le Conseil de Surveillance doit surveiller l'administration de la Fondation et s'assurer que le programme d'actions proposé par le directoire entre bien dans les missions de la Fondation. Il doit travailler en étroite collaboration avec le directoire pour s'assurer de la gestion rigoureuse et de la solidité financière de la Fondation, seule garantie de la pérennité de sa mission. L'expérience et les compétences des membres du Conseil de Surveillance doivent être mises à profit, par l'intermédiaire des comités de travail, pour préparer avec le directoire les décisions stratégiques qui engagent l'avenir de la Fondation.

HV : Comment justement voyez-vous l'avenir de la Fondation ?

Raoul de Parisot : La Fondation a des équipes riches de compétences et de savoir-faire et elle a la chance d'avoir de généreux donateurs, elle doit utiliser ces atouts pour étendre ses actions, développer de nouveaux services pour accueillir les personnes qui frappent à sa porte, contribuer à soulager leur détresse et à les réinsérer dans leur vie familiale et sociale.

Elle doit aussi innover pour accueillir et adapter son accompagnement éducatif à des personnes venant de cultures différentes.

Avec une gouvernance claire, les risques inhérents à ces innovations seront contrôlés et le Conseil de Surveillance dans son rôle de gardien de la mission de la Fondation, veillera, avec le directoire, à ce qu'ils ne mettent pas en danger sa pérennité.



Fondation **AJD**
Maurice Gounon

28 novembre 2017

MOULIN DU ROURE. **Prévention**. LE CAP.
Samie. **Rencontre**. RMI/RSA.
Trois Planches. BOSGENET. **Maïjo Parilly**.
CAPS. SAPMN. ORÉE. FOYER-CHALET.
Vacances. **Pomme d'Api**. AJD BROCANTE.

AJD quelle histoire !

Aux origines fut une préhistoire

1939 - 1945 L'œuvre des jeunes qui n'ont personne, née de l'amitié qui unissait des hommes de conviction...

Afin d'illustrer cette première étape dans l'existence d'AJD je suis obligée de vous faire voyager dans ce sombre passé, en pleine guerre, où tout a commencé avec un groupe d'amis autour du fondateur. Durant ces années là, ce groupe d'amis s'était ému en constatant l'état d'abandon où vivaient (vivaient?) alors un si grand nombre d'enfants et d'adolescents, seuls, dans une période où les familles même solidement constituées éprouvaient tant de mal à assurer un minimum à chacun des leurs. Tous a commencé au Puy en Velay avec le sauvetage d'un enfant juif ukrainien évadé d'un camp de concentration... ce gamin était dans un état d'abandon si excessif que cela était insupportable de le voir ainsi tel un vieillard. Poursuivi par la Gestapo, interné dans la «salle des étrangers» de l'Hôtel-Dieu, il fut le premier à être sauvé par Maurice Gounon et ses amis alors qu'AJD n'existait pas encore officiellement. Sous l'occupation allemande le père Gounon alors scolastique au Puy organisa un mouvement pour les jeunes délaissés qui se développa partout en France. Qu'ils soient à la prison des Baumettes à Marseille, dans les hospices psychiatriques à Paris au Puy ou à Lille, enfermés en maison de redressement dans le centre de Sacuny près de Lyon, la poignée d'hommes du début a su mobiliser des forces inimaginables pour répondre à la nécessité d'éduquer les jeunes enfermés toute l'année, abandonnés de tous.

1945- 1965 Le temps des camps de vacances

Sans ordre préconçu, au grès des urgences et pour répondre à des situations graves d'abandon touchant des gosses, les AJD essaient les camps de vacances à Paris, Lyon, Marseille, dès l'après-guerre.

Le 30 mars 1951 l'association est déclarée à Paris, puis en 1964 à Lyon. Le nom de l'association est issu de cette époque où les sorties avec les jeunes se faisaient le jeudi et le dimanche. Sans vraiment y penser plus que ça, l'évocation de ce nom avait plut à tous en constatant que ces deux jours étaient les «jours heureux» sans école et que sous ce vocable apparaissait la notion d'amitié.

Voici aussi venu le temps du partenariat et du développement des MAJO pour les jeunes qui n'avaient rien. Pour répondre à tous ces besoins, l'association se scinde en AJD Paris où le père Jaouen créa le foyer des Epinettes, AJD Lille avec l'Accueil de la Madeleine, et AJD Lyon. AJD Paris et Lyon voleront ensuite chacune de leurs propres ailes et sont toujours amies aujourd'hui.





1966 - 2006 Quarante ans de développement pour les Amis de Jeudi Dimanche LYON

Comment faire quand l'argent manque et que les besoins sont immenses ? Maurice Gounon disait lui-même : **« avant nous vivions au jour le jour au gré des besoins et des oboles, mais dès que le temps de la professionnalisation fut arrivé, que nous avons eu à payer des salaires, il nous a fallu devenir plus raisonnables et établir des budgets prévisionnels qui nous ont bien souvent retenus d'acheter une caravane ou un bungalow pour répondre à des cas individuels de détresse... ! »**

Au gré des dons et des besoins AJD s'organise dans le désordre au début puis progressivement avance avec l'aide d'autres associations. Ici un appartement, là-bas une caravane, puis arrive un chalet préfabriqué grâce à la Compagnie nationale du Rhône et à Notre Dame des Sans Abri. Chalet qui aujourd'hui est toujours une maison d'adolescents. Ensuite, « aux Buers » à Vaux en Velin un accueil pour des adolescents très durs, fut organisé et tenu par Michel Théveniaut (compagnon de Gounon qui se reconnaîtra en lisant ces lignes.) Cet accueil en petit effectif était la marque d'AJD pour permettre aux jeunes qui ont un lourd passé de se sentir comme en famille.

Il y eu aussi ce wagon installé à Lyon Gerland, et puis les 30 Hongrois et Yougoslaves accueillis dans une école à Villeurbanne (détruite, cette école fut remplacée par la Majo Charpenne qui existe toujours.)

Plus tard, en 1967, avec l'aide des Sœurs de Saint Charles, grâce à un commodat, les AJD s'installèrent dans la Montée du Petit Versailles à Caluire où réside toujours le siège social de la Fondation. S'ensuivirent, les unes après les autres, les créations de lieux d'accueil pour enfants, adolescents, jeunes adultes, femmes, personnes éloignées de l'emploi, jeunes travailleurs, jeunes en insertion et la reconnaissance d'utilité publique par l'Etat.

Si l'on pense que ce qui a été, aurait pu ne pas l'être... !

Je me dis que nous avons eu de la chance aux AJD d'avoir eu cette poignée de fidèles de Maurice Gounon. Convaincus et inséparables, ils se mobilisaient pour servir des causes justes. Il est apaisant aujourd'hui, et gratifiant pour l'esprit, d'intégrer l'intelligence et l'action de ces pionniers dans l'ensemble cohérent qu'est devenue la Fondation AJD Maurice Gounon forte de bientôt 75 ans d'histoire.



Suite p 6 ● ● ●

2007 - 2017

10 ANS DE LA FONDATION AJD MAURICE GOUNON

Regardant aujourd'hui le chemin parcouru et les réalisations accomplies m'amène à considérer cette initiative de quelques-uns comme singulièrement lucide car inscrite dans la durée et capable d'évoluer dans l'air du temps, pour preuve cet anniversaire en 2017 ! Placé sous la présidence d'honneur de M. Kimelfeld, Président de la Métropole de Lyon, cet événement visait d'une part, à faire connaître la Fondation AJD et, d'autre part, à communiquer sur les actions qu'elle mène dans le cadre de ses établissements en lien avec tous les partenaires.



Le fondateur d'AJD écrivait en 1972 :

*Aimer, aimer toujours,
Aider nous, aidez-les,
Recommençons, toujours,
toujours...
Les jeunes qui frappent à
notre porte aujourd'hui et
demain ont tout autant
besoin de nous que ce jeune
ukrainien du début.
Tout autant besoin de notre
affection et de votre obole ! ”*

Ces paroles m'ont inspirées les sujets traités lors de cette journée anniversaire car tout est dit ... il faut bien parler d'amour et aussi d'argent !

Oser parler d'argent dans la protection sociale...

Lorsque la solidarité nationale souffre d'un manque de moyens, que les budgets sont fortement à la baisse dans un contexte économique tendu, il est utile de s'interroger sur les orientations à prendre pour continuer à répondre aux besoins grandissants. Se

Madame Ait Maten, adjointe au maire de Lyon et Monsieur Patrick Charvin, président de la banque alimentaire du Rhône.



De gauche à droite : Monsieur Philippe Gaberan, écrivain, Monsieur Mustapha Kharrin, directrice du pôle enfance Famille de la Métropole de Lyon.

regrouper pour réduire des coûts généraux ? Trouver des moyens à tout prix (sponsor, crowdfunding, publicité et showbiz) ? Ne rien faire car Dieu y pourvoira ? Toutes les idées sont-elles louables seulement parce qu'elles veulent servir l'intérêt général ? Quid de l'État Providence qui pourvoyait au bien-être de ses citoyens ? La mobilisation de la charité privée prendra-t-elle sa place ? Quand l'argent s'en mêle les valeurs associatives sont-elles mises en danger ? Tel fut le débat présidé par Madame Ait Maten l'adjointe au maire de Lyon, accompagnée dans cette réflexion par Mme Espinasse représentante de l'État, Messieurs Marc Garcin délégué de l'Association Dons Solidaires, Patrick Charvin, président de la banque alimentaire du Rhône, Henri de Rohan Chabot délégué général de la fondation France Répit

Oser le verbe aimer en protection de l'enfance...

Philippe Gaberan, docteur en sciences de l'éducation, auteur de nombreux livres sur l'éducation spécialisée et la protection de l'enfance nous a permis de réfléchir à la question du « savoir aimer » telle une compétence professionnelle dans le domaine de la protection de l'enfance.

Équipe de la Fondation AJD





Idji, directeur AJD, Madame Laurence Bellon, juge des enfants et Madame Christine

Dans notre quotidien, au sein de nos maisons d'accueil, nous avons à faire face à la folie, à l'intolérable, à la morbidité de certaines histoires, on ne peut pas ne rien faire, on doit aller au-devant de ces enfants, même si beaucoup sont présentés comme « incasables. » Ils n'ont pas de parent pour les aimer « ils n'ont personne le soir venu à qui raconter leur journée », dit-on aux AJD ! Notre société considère que les enfants ne doivent pas subir de maltraitance et se refuse à penser que des parents puissent détruire délibérément l'avenir d'un petit être sans défense, et pourtant...! Nous faisons l'hypothèse aux AJD que le placement des enfants en danger représente bien une chance pour beaucoup d'entre eux, en leur garantissant l'accès à une relation affective sécurisante indispensable pour pouvoir grandir.

Mais tisser du lien avec des enfants en situation de grande souffrance, abandonnés par leurs parents défaillants, n'est pas aisé et la relation d'appropriation précède toujours la relation éducative ! Parfois cette relation met du temps à s'instaurer, parfois il y a des ratés, des petites avancées et beaucoup de grandes reculades... Nous constatons alors que le focus se porte toujours sur les dysfonctionnements au risque de masquer ce qui réussit. Le lien affectif durablement

Équipe de la Fondation AJD



entretenu au sein de nos maisons entre l'adulte et l'enfant, offre à ce dernier une chance de lutter contre la fatalité absurde de son parcours de vie. La protection de l'enfance, osons le dire, est une institution où « savoir aimer » permet aux enfants de retrouver l'envie de vivre.

« L'instant d'après »

La journée anniversaire de la Fondation fut un temps fort offrant à tous l'opportunité de mieux se connaître. Notre Maison du Moulin du Roure située à Montbrison et à Saint-Anthème, a présenté lors de la journée un merveilleux album photo évoquant la vie quotidienne avec les jeunes adolescents accueillis. Les « vilains petits canards » c'est au mieux ainsi qu'ils nous sont présentés avant leur accueil... ils sont la plupart du temps orientés avec l'étiquette « d'incasables » ceux dont « personne ne veut. » Pour devenir des cygnes il faut commencer par les aimer ! Michèle Lachaise, directrice de l'établissement « le Moulin du Roure » nous livre cette réflexion dans le texte « L'instant d'après »

L'instant d'après, nous avons ôté les petites pinces à linge qui retenaient les photos accrochées aux rideaux. Nous avons décroché les affiches. Nous avons dit au revoir à la cantonade. L'instant d'après, nous étions dans le flot des véhicules quittant l'agglomération lyonnaise sous la pluie fine et le brouillard.

Madame Michèle Lachaise, directrice de l'établissement « le Moulin du Roure ».



Nous avons laissé derrière nous cette fête anniversaire, et pourtant nous y étions encore, à tel point que nous nous rendions compte que nous n'avions pas dit au revoir à telle personne, merci à telle autre, comme si la promesse de se revoir dans un ailleurs non défini avait été faite silencieusement. Il s'agissait donc juste d'une séparation...

L'instant d'après, nous n'avons pas laissé s'installer le silence et pendant que nous parcourions les kilomètres nous ramenant vers le Moulin du Roure, nous avons continué à échanger. Nous nous sommes dit qu'il avait

Suite p 8 ● ● ●



Madame Christine Perrin Niquet, Monsieur Philippe Cochet, maire de Caluire, Madame Ait Maten.

été nécessaire, essentiel, que soit posée cette question du **savoir aimer** dans la relation éducative et qu'il avait été important qu'elle puisse être posée comme un postulat de compétence professionnelle **pour être éducateur et non pas faire éducateur**.

Nous nous sommes dit que c'était une belle journée car la mise en lumière venait de l'intérieur et que personne n'avait cherché, seul à en capter les rayons. Oui, c'était une belle journée et l'instant d'après je crois que nous pouvions nous dire que nous nous sentions encore plus AJD et que ce sentiment là nous apportait quelque chose d'heureux.

L'instant d'après, parcourant les derniers kilomètres, une phrase m'est revenue « *ce qui a été fait avant n'a servi à rien !* ». Il était question de la réalité de certains jeunes au jour de leurs 18 ans, qui après avoir été accompagnés dans le cadre de la protection de l'enfance pouvaient pour certains se retrouver sans rien au moment de leur majorité. Il n'était plus temps de débattre et Maryse Chevalier à simplement, mais de manière essentielle, pu dire que « les jeunes majeurs n'étaient ni laissés pour compte, ni sans solution et que

des propositions d'accompagnement existaient.

Non, ce qui a été fait avant n'est pas à négliger. Non, ce qui a été fait avant ne sert pas à rien ! Oui, nous avons à nous battre pour inventer d'autres réponses !

Nous ne pouvons, bien entendu, que déplorer ces situations où un jeune se retrouve dans une précarité dont nous n'aurons pas pu le protéger. Mais quand bien même nous disposerions d'outils et de moyens supplémentaires, nouveaux et adaptés, certains ne pourront pas, ne voudront pas, y trouver une réponse. Pour autant ce qui aura été fait avant n'aura pas servi à rien. Nous viendrait-il à l'idée de dire, parce qu'un enfant devient subitement orphelin, qu'il n'a servi à rien qu'il ait ses parents auparavant ? Et serons-nous capables en regardant cet enfant orphelin bâtir sa vie de discerner ce qu'il a reçu de ses parents de leur vivant, et en quoi, en quelle proportion, cela l'aide à se remettre debout ?

Philippe Gaberan dans son livre « Oser le verbe « aimer » en éducation spécialisée nous dit que le travail de l'éducateur est « ...d'aider le gamin à trouver un sens à sa trajectoire de vie » (P. 27). Il met en lumière et en valeur tout au long de son ouvrage la relation éducative : « Le travail de l'éducateur est laborieux car exige de l'adulte une mobilisation de tous les instants. La moindre parole et le moindre geste éducatif requièrent une énergie de pensée et d'agir mise au service d'une possible transformation du gamin » (P. 218). Il rappelle que les métiers de l'humain sont en cela spécifiques « que les résultats attendus ne reposent pas sur les seules compétences du professionnel ». **Il nous invite enfin à nous questionner sur ce que nous avons semé bien plus que ce que nous avons récolté.**

Et parfois la floraison intervient bien après la semence !

Michèle Lachaise

De gauche à droite : Madame Ait Maten, Monsieur Patrick Charvin, Madame Catherine Espinasse, responsable Service veille sociale hébergement et habitat transitoire à la DDDJSCS, Monsieur Marc Garcin, responsable de l'antenne Dons Solidaires Rhône-Alpes et Monsieur Henri De Rohan-Chabot, délégué général de la Fondation France Répét et membre du conseil de surveillance AJD.





Côté Cuisine

C'est bien là que ça se passe ! Nous le savons tous : c'est dans les vieilles marmites que l'on fait la meilleure soupe ! Et pour qui sait bien dîner il faut savoir bien préparer et être équipé !

De rutilantes cocottes au cul de poule cuivré en passant par tous les ustensiles de cuisine qui nous facilitent la vie, dans le stand Côté Cuisine nous baladons notre regard sur des instruments culinaires mystérieux pour qui ne cuisine pas. Notre œil est attiré par une multitude de couleurs et de formes pointues, oblongues et parfois aussi un peu cabossées !

Dans ce stand tinte une musique régie par une cheffe d'orchestre, Rose de son petit nom, qui manie aussi bien la batterie (de cuisine) que la timbale et la grosse casserole !

Rose de Jubécourt-Vidal est responsable de cette caverne d'Ali Baba, depuis 2002. Et lorsqu'on lui demande pourquoi elle s'échine à rendre comme neuve la poêle d'occasion ou la cocotte en fonte si lourde à

soulever, elle nous répond sereinement « au sein de la brocante AJD, et cela depuis 30 ans, les bénévoles apportent leur énergie et je suis fière de participer à cette grande œuvre. »

Rose, telle une fleur tranche dans la grisaille des fonds de casseroles en « alu ».

Pleine d'énergie et d'humour au milieu de cette cohorte de métal, plastique, et couverts en bois, elle sait nous accueillir dans son palais des milles et une trouvailles.

Son enthousiasme est communicatif et c'est ainsi qu'elle a pu s'entourer d'une équipe tout à fait à son image avec Marie-Hélène, Myriam et Elisabeth. Elles ont toutes le sourire, partagent sans retenue leur humour dans une atmosphère très chaleureuse et toujours avec un esprit collégial très soudé. Mais elles n'hésitent pas à mettre les pieds dans le plat si ça ne va pas !

Vous ne trouvez pas vos ustensiles, moules à gâteaux, casseroles et autres couverts ?

Allez donc voir Rose et son équipe elles ne vous raconteront pas de salade... ce que vous cherchez est forcément du Côté Cuisine !

AJD VACANCES 2018

La brochure d'AJD Vacances est disponible !

Pour tous renseignements :

15 rue du Dauphiné 69003 LYON - Tél. 04 78 29 12 45

vacances@fondation-ajd.com

fondation-ajd.com/Vacances/



La Fondation AJD à l'honneur grâce au Rotary



Une belle soirée théâtrale a été organisée par les Rotary Club de Champagne au Mont D'or, Lyon Est, Part Dieu, Portes Des Alpes et Lyon Sud, le 17 novembre 2017 en faveur de La Fondation AJD Maurice Gounon.



Merci au centre scolaire Saint Marc de Lyon 2^{ème} qui a accueilli la représentation de la compagnie de l'Atelier Saint Jacques dans la pièce « A chacun sa vérité » de Luigi PIRANDELLO, mise en scène par Vincent Puysegur. Les bénéfices de la représentation ont été attribués à la Fondation AJD qui destine ce don aux actions en faveur des enfants dans le cadre des séjours familles et prévention santé des nourrissons (Bébé Urgence Sociale).

Les présidents des clubs Rotary se sont réunis régulièrement pour organiser cette manifestation avec leur Adjoint au gouverneur André Teillon.

Chacun a pris part à l'organisation de cette action avec une mémorable distribution de prospectus et affiches dans le centre de Lyon pour informer le plus

grand nombre. Le jour J approchait, les réservations allaient bon train, les Rotariens étaient presque fin prêts, et voilà qu'au dernier moment, un préavis de grève déposé par le personnel du lieu où devait se tenir la représentation théâtrale vient tout mettre à l'eau ! Décaler le spectacle de 8 jours, communiquer le plus largement pour informer et retrouver les spectateurs ayant déjà pris leurs places, dégoter une autre salle, renégocier la date avec la troupe de théâtre... tout était à refaire... et en 8 jours !

Qu'à cela ne tienne, rien n'arrête les membres rotariens qui se sont mobilisés et peuvent être très fiers d'avoir mené cette représentation jusqu'au bout malgré toutes les embûches rencontrées. L'action a bénéficié d'un district Grant de 2000 euros et les présidents ont pu remettre un chèque de 4247 euros à la Fondation AJD.

Nous remercions infiniment les Rotary clubs pour leur soutien en faveur de nos actions et nous remercions plus particulièrement Dominique Chabredier, Présidente du Club de Lyon Part Dieu car c'est elle qui a lancé cette belle idée et l'a orchestrée tout au long des mois de préparation. Nous saluons également le dynamisme de tous les présidents rotariens qui ont soutenu cette manifestation ainsi que Jocelyne Revollet notre responsable AJD Vacances qui s'est également mobilisée pour permettre l'aboutissement de ce projet.

Nous avons encore la preuve ici que $1+1+1=5$ et non 3 !



Donner à la Fondation AJD, C'EST CHOISIR OÙ VA VOTRE IMPÔT ET L'ATTRIBUER À UNE CAUSE JUSTE ET SOLIDAIRE QUI ŒUVRE À CÔTÉ DE CHEZ VOUS, EN FRANCE

Choisir de donner
à la Fondation AJD,
C'EST CHOISIR DES PROJETS !

Un exemple : Avec un don IFI de 3 000 € (750 € après déduction fiscale) vous nous permettrez de prendre en charge l'organisation d'un séjour éducatif, collectif, de 8 jours, hors du milieu familial, pour 1 enfant/adolescent défavorisé de la région Auvergne Rhône-Alpes.

La Fondation AJD
a obtenu le label



par le Comité
de la charte

La Fondation agit au cœur des problématiques sociales pour offrir un avenir meilleur aux enfants et personnes fragilisées par les accidents de la vie. Elle s'engage à respecter les règles légales strictes pour assurer une gestion désintéressée et transparente.



VOUS ÊTES UNE **PERSONNE ASSUJETTIE À L'IMPÔT SUR LE REVENU (IR)**

Les dons à la Fondation AJD ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 75% de leur montant dans la limite de 537 € en 2018.

Au-delà de 537 € vous bénéficiez d'une réduction de 66% dans la limite de 20% du revenu net imposable, avec report possible sur les 5 années suivantes en cas de dépassement.



VOUS ÊTES UNE **ENTREPRISE ASSUJETTIE À L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS (IS)**

L'ensemble des versements au titre du mécénat permet à l'entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% de leur montant, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxe.



VOUS ÊTES **CONCERNÉ PAR L'IFI** (ANCIENNEMENT ISF)

Depuis le 1^{er} janvier 2018, l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) remplace l'ISF. Aujourd'hui selon la loi TEPA, les dons effectués au profit de la Fondation AJD qui est reconnue d'utilité publique, offre les mêmes avantages fiscaux que l'ex ISF.

Vous donnez à la Fondation AJD et vous déduisez 75% du montant de votre don de votre Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) dans la limite maximale de 50 000 € (soit un don de 66 667 €).



BON A SAVOIR

Pour les particuliers et les entreprises, le don peut être en numéraire, nature (œuvres d'art, immeubles, meubles, objets...), valeurs mobilières, prestation de service.



Pour faire votre don, utilisez le bulletin porte-adresse joint à cet envoi

BULLETIN DE SOLIDARITÉ

☐ Je souhaite soutenir les actions de la Fondation AJD Maurice Gounon.

☐ Je fais un don de : ☐ 50 €

Après réduction d'impôt : 12,50 €

☐ 75 €

18,75 €

☐ 100 €

25 €

☐ 400 €

100 €

☐ autre montant

Nom et Prénom..... Signature

Adresse..... Code postal..... Ville.....

Email @..... Téléphone.....

Coupon et chèque à renvoyer à : **Fondation AJD Maurice Gounon • 3 montée du Petit Versailles • 69300 Caluire-et-Cuire**

Chèque à l'ordre de CCP Campagne AJD-Lyon 42 82 36 X

Tél. 04 78 08 23 83 - www.fondation-ajd.com - email : maryse.chevalier@fondation-ajd.com

Vos coordonnées sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant. Pour exercer ce droit, adressez-vous à : Fondation AJD Maurice Gounon, 3 Montée du Petit Versailles - 69300 Caluire-et-Cuire.

Tél : 04 78 08 23 83, email : siege@fondation-ajd.com

Vous pouvez aussi vous rendre sur notre site www.fondation-ajd.com et cliquer sur **FAIRE UN DON**





Célébrons Ensemble
la Journée internationale de la **Femme**
08 Mars 2018
à partir de 19h00

COULEURS ORIGIN' ELLES
Couleurs de Base / Bases de Couleurs

Vernissage - Cocktail - Rencontres - Échanges

AJD Pôle CHRS
45 et 51 Montée de Choulans 69005 Lyon
Merci de confirmer votre présence à : cap@fondation-ajd.com

Fondation AJD Maurice Gounon

dates à retenir !

Prochaine brocante :
24 & 25 mars 2018

Le prochain rendez-vous de la brocante aura lieu les **24 et 25 mars 2018, 13 rue Saint Simon, Lyon 9^{ème}**. Vous voulez participer à notre élan du cœur lors de la Brocante de printemps ? Facile ! Nous recherchons des vieilles dentelles et linges anciens, des chapeaux et sacs à main, mais aussi des disques, timbres, livres, de la vaisselle, des marmites, de l'outillage, des tissus et autres bibelots, tableaux, luminaires, jouets, foulards, pièces de monnaies, meubles, cartes postales, etc. Nous prenons tous les objets en bon état et vous remercions de votre générosité.
NOUS NE PRENONS NI LES VÊTEMENTS NI LES LITERIES.



La Fondation AJD Maurice Gounon est présente sur **facebook**.
Trouvez des infos sur la Fondation, faites un don, regardez nos photos, vérifiez les dates de la brocante...

Retrouvez-nous sur notre page et « likez » !